

Test basé sur les normes

Français langue première
40S : Langue et communication
12^e année

Communication orale – L'écoute

La nature :



si près et pourtant si loin

Données de catalogage avant publication – Éducation et Formation Manitoba

Test basé sur les normes, français langue première 40S : langue et communication,
12^e année [ressource électronique]. Clé de correction : communication orale –
l'écoute — Juin 2016

ISBN : 978-0-7711-7365-3 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
 2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
 3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
1. Manitoba. Éducation et Formation Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2016, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de
l'Éducation et de la Formation.

Éducation et Formation Manitoba
Division du Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la
Loi sur le droit d'auteur. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,
prière d'en aviser Éducation et Formation Manitoba.

La reproduction de ce document à des fins éducationnelles non commerciales est
autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Vous pouvez commander des exemplaires imprimés de ce document du Centre de
ressources d'apprentissage du Manitoba (anciennement le Centre des manuels scolaires
du Manitoba), à l'adresse www.mtbb.mb.ca.
ISBN : 978-0-7711-7364-6 (version imprimée)

Le site Web pourrait faire l'objet de changement sans préavis.

**Les opinions et les idées exprimées dans ce cahier peuvent représenter le point de
vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position du gouvernement du
Manitoba.**

**Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes
désignent les femmes et les hommes.**

Table des matières

Introduction.....	1
Modalités de correction	3
Compilation des notes.....	3
Avant la correction	3
Pendant la correction	3
Cas particuliers relevés durant la correction	4
Résultats d'apprentissage	4
Tâches et pistes à suivre	5

Introduction

Du 6 au 8 juin 2016, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le *Test basé sur les normes de Français langue première, 40S : Langue et communication*. Le test évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Communication orale – L’écoute,
- la Lecture,
- l’Écriture.

Le présent document traite de la Communication orale – L’écoute. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans ce document vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les résultats d’apprentissage évalués,
- les tâches de compréhension et les pistes à suivre.

Vous trouverez les modalités de correction aux pages 3 et 4. L’application des modalités repose sur une bonne connaissance des résultats d’apprentissage, du document audiovisuel, de la *Grille d’évaluation qualitative*, des tâches, de la répartition des points, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d’élèves.

À la page 4, vous trouverez le tableau des résultats d’apprentissage évalués en Communication orale – L’écoute. Ce tableau reprend les informations présentées dans la trousse d’information *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*¹.

Le document audiovisuel choisi ainsi que les tâches de compréhension correspondent au résultat d’apprentissage général et aux résultats d’apprentissage spécifiques de la 12^e année retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d’une réponse possible. Quoique quelques pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses équivalentes. Ainsi, la personne correctrice est souvent appelée à porter son jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l’élève.

À partir de la page 5, vous trouverez la répartition des points et les pistes à suivre pour chacune des tâches de Communication orale – L’écoute.

1. MANITOBA. MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. *Français langue première, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Manitoba, Le Ministère, 2000.

Dans la marge de droite de la clé de correction, en plus de la pondération accordée à chaque tâche, vous trouverez un code qui précise le résultat d'apprentissage général, le résultat d'apprentissage spécifique et les indicateurs de performance visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 4. Par exemple, le code CO3-A-1 se lit ainsi :

- Le **CO3** fait référence au résultat d'apprentissage général : L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses **besoins d'information**.
- Le **A** fait référence au premier résultat d'apprentissage spécifique : L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources.
- Le **I** fait référence au premier indicateur de performance correspondant à la norme : L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication.

Modalités de correction

Compilation des notes

Les deux domaines de compréhension (Communication orale – L'écoute et Lecture) comptent pour 50 % de la note du test. Pour ces deux domaines, l'élève obtiendra une note sur 18 points (valeur totale en compréhension). Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la fin de la *Clé de correction : Lecture*.

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes.

Avant la correction

- Bien connaître le résultat d'apprentissage général, les résultats d'apprentissage spécifiques et les indicateurs de performance présentés dans le tableau du présent document (page 4).
- Visionner le document audiovisuel *Un environnement sans nature* relié à cette partie du test (se référer au disque DVD reçu avec les documents du test).
- Lire tous les textes du document intitulé *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, la répartition des points, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation qualitative* qui présente les éléments relatifs aux trois niveaux de réflexion.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit se référer aux éléments recherchés sous les niveaux de réflexion dans la *Grille d'évaluation qualitative*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, la répartition des points, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation qualitative* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut noircir la bulle correspondant à « PR » (pas de réponse) sur la feuille de notation. Toutefois, au moment du calcul du résultat, l'élève obtient la note zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension, l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.
- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Résultats d'apprentissage

Communication orale – L'écoute, 12 ^e année		
Résultat d'apprentissage général	Résultats d'apprentissage spécifiques	Indicateurs de performance correspondant à la norme
CO3 L'élève sera capable de comprendre des discours oraux divers, y compris des produits médiatiques, pour répondre à ses besoins d'information .	A L'élève sera capable de discuter de la qualité de l'information : bien-fondé, pertinence, cohérence, impartialité, véracité, sources.	1. L'élève dégage les éléments qui constituent la qualité des informations, les valeurs et les points de vue présentés dans le discours, l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente, et l'intention de communication. 2. L'élève porte un jugement sur les éléments dégagés, le justifie en s'appuyant sur les indices tirés du discours et en établissant des liens cohérents et logiques entre les éléments retenus. 3. L'élève confirme ou nuance son jugement, s'il y a lieu, sous la forme d'une conclusion.
	B L'élève sera capable de réagir de façon critique aux valeurs et aux points de vue présentés dans le discours.	
	C L'élève sera capable de discuter de l'image que l'interlocuteur donne de lui-même ou de l'organisme qu'il représente.	
	D L'élève sera capable de discuter du rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société.	1. L'élève présente un point de vue sur le rôle des médias et de la technologie de l'information dans la société et le défend par des arguments cohérents, logiques et pertinents.

Tâches et pistes à suivre

Un environnement sans nature

1. Selon François Cardinal, nous sommes de plus en plus déconnectés de la nature.

Partagez-vous cette prise de position?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

CO3-B-2

CO3-B-3

3 points

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire contenant certains éléments du document audiovisuel.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui ne se réfère pas au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

Oui. Je suis d'accord avec François Cardinal. Nous sommes de plus en plus déconnectés de la nature.

- **Les statistiques démontrent que nous ne passons pas beaucoup de temps à l'extérieur.**

- Quoi que l'on puisse dire, on ne peut pas nier la triste vérité : la nature est la moindre de nos priorités. Selon l'inventaire de Jean-Sébastien Busque (JS) et de Frédéric Choinière (Fred), les deux animateurs écolos, on passe « 8 heures à dormir, 30 minutes à la salle de bains, 2 heures et demie à manger, 1 heure 45 minutes en auto, métro, autobus, jusqu'à 11 heures devant des écrans de toutes sortes et un gros 15 minutes dehors en contact direct avec la nature » (Frédéric Choinière).

- Étant donné que « ... 80 % de la population canadienne vit aujourd'hui en milieu urbain... » (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! », § 6), il va sans dire que « ... nous sommes de plus en plus nombreux à perdre progressivement tout contact avec la nature... » (*ibid.*, § 6).

- Les études confirment un déclin du jeu extérieur chez les enfants depuis 15 ans (« Le "déficit de nature", une maladie? », § 9).

- **Nos bonnes intentions ne suffisent pas.**

- Les exigences de la vie font en sorte qu'on passe à côté de la nature malgré nos bonnes intentions. C'est le cas même

pour des écolos comme JS et Fred. Selon Fred : « ... on parle tout le temps d'environnement, on lit, on écrit à propos de l'environnement, on regarde des documentaires sur l'environnement, on signe des pétitions en ligne pour l'environnement, mais on n'est quasiment jamais dans l'environnement ».

- Il en va de même pour nos choix en tant que consommateur. Malgré le fait qu'on est de plus en plus informés au sujet de l'environnement, nous ne prenons pas toujours des décisions saines pour celui-ci. La popularité croissante des dosettes de café en est un bon exemple (*Un environnement sans nature*). Comment pouvons-nous choisir de consommer un café qui pollue 10 fois plus qu'un café d'emballage ordinaire?
- Nous avons tous de bonnes intentions de nous immerger davantage dans la nature, mais, « avec la vie trépidante que plusieurs d'entre nous mènent, il peut parfois sembler difficile de trouver le temps de sortir » (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! », § 8).

• **Nous ne connaissons pas l'environnement dans lequel nous vivons.**

- Si l'on ne peut pas nommer les espèces d'arbres qui nous entourent, il y a véritablement déconnexion de la nature. Selon François Cardinal, malgré le fait que l'on connaît « les menaces qui pèsent sur l'environnement, comme jamais auparavant », « on n'est pas capable de nommer un arbre en arrière de chez nous ».
- JS renchérit en soulevant le point que des études démontrent « qu'on a plus de facilité à reconnaître des logos de multinationales qu'à identifier des sortes de fleurs puis d'arbres ».
- Au jeu de *Génie en arbre*, les écolos JS et Fred n'ont réussi qu'à reconnaître respectivement trois et deux des cinq feuilles d'arbres. Lorsque des écologistes ont du mal à identifier des arbres par leur feuillage, on sait qu'il y a effectivement un problème de déconnexion de la nature.

• **Nous passons davantage de temps à l'intérieur.**

- Selon François Cardinal, « ... le *cocooning*, ça ne sort pas de nulle part. Les gadgets électroniques gardent les gens captifs à l'intérieur ». Cette constatation va de pair avec les statistiques relevées par JS et Fred concernant leur emploi du temps : 11 heures par jour passées devant des écrans de toutes sortes.
- Avec une loi comme celle de Dollard-des-Ormeaux au Québec où le hockey de rue est interdit, on peut bien passer moins de temps dehors et plus de temps à l'intérieur! (« Fini le hockey dans la rue », § 1.)

• **Nous sommes indifférents.**

- Stéphane Laporte se demande pourquoi on ne panique pas suite à la publication du rapport de l'Organisation mondiale de la santé qui conclut que l'air que nous respirons est contaminé et provoque le cancer! (« Respirer est dangereux pour la santé », § 1.) À son avis, « ... notre passivité cause notre perte. On ne se rend pas compte de l'ampleur des dégâts. Pourtant, il n'y a pas de sujet plus urgent » (*ibid.*, § 6), car nous devons tous respirer!
- Nous devrions vouloir l'installation de sources d'énergie écologiques, telles les éoliennes « étant donné que l'énergie éolienne est une alternative aux combustibles fossiles hautement polluants... » (« L'esthétique de l'énergie éolienne », § 3).

Mais « ... certaines personnes sont farouchement opposées à l'énergie éolienne, et ce pour des raisons d'ordre esthétique » (*ibid.*, § 4). Nous sommes donc seulement en faveur de solutions pour l'environnement si celles-ci nous conviennent. Comme le dit l'auteur de ce texte : « Je me dis que cette campagne de protestation illustre de façon éloquente l'attitude "pas dans ma cour" » (*ibid.*, § 7). Il faut donc un changement d'attitude. Un virage vert authentique chez la population.

- Avec la venue du jetable, nous polluons davantage notre seule et unique planète, et ce, consciemment. Le jetable est oui, « pratique et peu cher », mais il « pèse sur notre environnement » (« Le jetable devient indispensable », sous-titre). Le Français moyen produit deux fois plus de déchets qu'il y a 40 ans (*ibid.*, § 6). Et la population ne s'émeut pas d'apprendre « l'existence d'un septième continent dans le Pacifique : une soupe de déchets flottant entre deux eaux » (*ibid.*, sous la photo : « L'invasion du plastique dans l'environnement »).

Non. Je ne suis pas d'accord avec François Cardinal. Nous ne sommes pas de plus en plus déconnectés de la nature.

- **Ce n'est pas nécessaire d'être dans la nature pour s'en préoccuper.**

- Le fait que Fred affirme : « ... on parle tout le temps d'environnement, on lit, on écrit à propos de l'environnement, on regarde des documentaires sur l'environnement, on signe des pétitions en ligne pour l'environnement... » est sans doute une indication que lui et JS se préoccupent de la nature et qu'ils y sont bien branchés.

- **Il y a beaucoup de gens qui se préoccupent de la nature.**

- Fred soulève l'exemple de la compagnie Terracycle qui offre un service de récupération de petits pots de cosmétique, entre autres, pour en faire des produits recyclés comme des bancs de parc, des clôtures et des glacières. C'est bien là une preuve de soucis pour l'environnement.
- Les villes canadiennes démontrent aussi du leadership en ce qui concerne l'environnement. Calgary « investit dans le développement de l'efficacité énergétique et dans la réduction de la pollution causée par les gaz à effet de serre » (« Les villes canadiennes, leader de l'action sur les changements climatiques », § 3); alors qu'Edmonton est « pionnière dans la gestion des déchets en établissant un des premiers programmes de compostage municipal » (*ibid.*, § 4); et Guelph, « vise à répondre au quart de ses besoins énergétiques en utilisant des sources d'énergies renouvelables et locales » (*ibid.*, § 5); et enfin, Vancouver encourage « le transport durable tout en combattant l'expansion urbaine » (*ibid.*, § 6). Ces initiatives misent sur l'importance de préserver et de protéger l'environnement. C'est une preuve que nous ne vivons pas une période de déconnexion de la nature, mais bel et bien une connexion croissante à la nature.
- Conservation de la nature Canada rapporte que : « Partout au pays, des citoyens de tous les âges retroussent leurs manches. Faire du bénévolat en famille gagne en popularité comme moyen de s'attaquer aux conséquences négatives qu'entraîne le trouble du déficit de la nature [...] et pour agir dans l'intérêt des générations futures » (« Pour les Canadiens, par les Canadiens », § 4).

- **Il y a de plus en plus de renseignements et de services disponibles.**

- Le fait qu'il y a une émission comme *Les verts contre-attaquent* est une preuve que le mouvement écologique s'active.

- L'émission a aussi soulevé un bon nombre d'études, ce qui indique que les experts et la population s'y intéressent.
- Les initiatives américaines « Take a Child Outside Week » et « No Child Left Inside » sont des exemples d'engagements de nos gouvernements pour resserrer des liens avec la nature (« Le «déficit de nature», une maladie? »). La déconnexion ne s'accroît donc pas.
- L'initiative de la Fondation David Suzuki « Défi nature 30x30 » est aussi une preuve d'engagement à encourager les gens à resserrer les liens avec la nature (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! »).

Un environnement sans nature

2. Parmi les suggestions proposées dans le document audiovisuel, selon vous quelle est la meilleure façon de « contrer notre manque de nature »?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une justification perspicace appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **2 points** pour une justification adéquate appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel et du *Cahier de préparation*.

Attribuer **1 point** pour une justification rudimentaire contenant certains éléments du document audiovisuel.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

REMARQUES

→ Une réponse qui ne se réfère pas au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 2 points.

→ Une réponse qui se réfère seulement au *Cahier de préparation* peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

- **Le simple fait de passer plus de temps à l'extérieur est bénéfique pour la santé physique et mentale.**
 - « Reprendre contact avec la nature, ça ne permet pas juste de mieux apprécier notre écosystème, c'est aussi bon pour notre santé » (*Un environnement sans nature*, Frédéric Choinière).
 - « Il y a plusieurs études qui démontrent que passer du temps dans la nature, que ce soit en forêt ou juste dans la cour en arrière, ça diminue notre niveau de stress » (*Un environnement sans nature*, Jean-Sébastien Busque).
 - « Mais, il ne faut pas oublier une chose aussi : la lumière. Quand on sort une journée qui est un peu nuageuse, comme aujourd'hui, on a l'impression qu'il n'y a pas de lumière. Sachez qu'il y a 10 000 fois plus de lux, le lux étant la mesure de lumière, qu'à l'intérieur sous un néon, et ça, ça a des impacts sur la mélatonine, qui a des impacts sur l'humeur » (*Un environnement sans nature*, Sonia Lupien).
 - « D'autres études ont démontré que le contact avec la nature peut aussi nous aider à résoudre des problèmes et à être plus créatifs. Une promenade en nature de 50 minutes améliorerait la mémoire et la concentration de 20 % » (*Un environnement sans nature*, Frédéric Choinière).
 - « ... il y a des dizaines d'études qui ont été faites. À mon avis la plus remarquable de celles-là, c'est une étude faite en Angleterre qui a été publiée dans le *Lancet* en 2008. C'est une étude qui regroupait les 40 millions de sujets britanniques. Alors, d'une part, on a découvert qu'en milieux verts, il y avait une baisse de 6 % de la mortalité globale, et qu'en milieux

verts, il y avait une baisse de moitié de mortalité cardio-vasculaire chez les défavorisés comparativement aux plus riches de la société » (*Un environnement sans nature*, François Reeves).

- « C'est sûr que ce n'est pas tout le monde qui peut travailler dans la nature, mais quelque chose que tout le monde peut faire dehors, c'est se divertir » (*Un environnement sans nature*, Frédéric Choinière).
- « Hé, c'était vraiment le fun le vélo de montagne. C'était la première fois que j'en faisais... très cool » (*Un environnement sans nature*, Frédéric Choinière).
- « Sortir de la voiture. Parce que, il y a tellement d'occasions. Le fait d'amener son enfant à l'école, par exemple, à pied, de faire du jardinage au jardin communautaire, même sur son balcon. Le fait de sortir acheter sa pinte de lait en vélo, peu importe, le but c'est tout simplement d'être actif, d'être actif à l'extérieur, d'en profiter un peu » (*Un environnement sans nature*, François Cardinal).
- « Les programmes suédois pour les jeunes enfants insistent sur la nécessité d'inclure le milieu naturel dans l'apprentissage. Passer beaucoup de temps dehors les rendrait moins sujets aux maladies virales, plus créatifs et plus à l'aise dans leur peau, selon les observations et enquêtes *in situ* » (« Pour apprendre, allez dehors! », § 4).
- « Les recherches prouvent en effet que le fait de se retrouver dans un environnement naturel – qu'il s'agisse d'un parc, d'une plage, d'un milieu humide ou d'une forêt – peut contribuer à réduire la pression artérielle, l'anxiété et le stress. Les contacts avec la nature peuvent vous aider à mieux dormir et à accroître votre énergie et votre bonne humeur. Il peut même renforcer votre système immunitaire » (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! », § 3).
- **S'éloigner des grands centres urbains et passer plus de temps dans la nature peut avoir un impact positif sur le corps d'une personne.**
 - « Il y a une grosse étude qui a été faite chez des adultes et qui a montré que vivre en milieu urbain, ça mène à une augmentation des hormones de stress. Il y a 100 000 raisons à la fois, le manque de nature, mais aussi la vitesse à laquelle on vit la vie urbaine » (*Un environnement sans nature*, Sonia Lupien).
 - « ... il y a des dizaines d'études qui ont été faites. À mon avis la plus remarquable de celles-là, c'est une étude faite en Angleterre qui a été publiée dans le *Lancet* en 2008. C'est une étude qui regroupait les 40 millions de sujets britanniques. Alors, d'une part, on a découvert qu'en milieux verts, il y avait une baisse de 6 % de la mortalité globale, et qu'en milieux verts, il y avait une baisse de moitié de mortalité cardio-vasculaire chez les défavorisés comparativement aux plus riches de la société » (*Un environnement sans nature*, François Reeves).
 - « ... on remarque les mêmes effets au point de vue des maladies pulmonaires, les maladies respiratoires, même en terme de cancer, dans les milieux plus verts, moins exposés, si vous êtes à plus de 200 mètres d'une voie routière polluée, vous avez moins de cancers du sein et ça c'est si vous êtes à moins de 50 mètres » (*Un environnement sans nature*, François Reeves).
 - « Concernant la nature, pour la départager, une belle étude qui a été faite au Japon sur le Shinyinroku, c'est-à-dire, prendre un bain d'arbre. Et on a documenté avec des centaines de volontaires sains comment réagissaient nos systèmes

immunitaires, nerveux, cardio-vasculaires, selon que vous étiez dans un milieu urbain minéralisé ou dans une forêt, soit le Shinyinroku. Et, ce qu'on a documenté, c'est qu'il y avait une baisse de tous ces paramètres-là, une amélioration de tous nos paramètres, du système immunitaire, du système cardio-vasculaire, du système nerveux central quand on était en forêt tout autant si on était en train de marcher qu'assis, comme nous sommes à contempler la nature. Donc, ils ont pu dissocier l'effet activité physique de simplement l'effet d'être à cet endroit-là » (*Un environnement sans nature*, François Reeves).

- « Les recherches prouvent en effet que le fait de se retrouver dans un environnement naturel – qu'il s'agisse d'un parc, d'une plage, d'un milieu humide ou d'une forêt – peut contribuer à réduire la pression artérielle, l'anxiété et le stress. Les contacts avec la nature peuvent vous aider à mieux dormir et à accroître votre énergie et votre bonne humeur. Il peut même renforcer votre système immunitaire » (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! », § 3).
- **Laisser sa voiture de côté et se déplacer autrement, comme à pied ou en vélo est une façon simple et facile de reprendre contact avec la nature pour ceux qui habitent en milieu urbain. De plus, on rend un fier service à l'environnement.**
 - « Hé, c'était vraiment le fun le vélo de montagne. C'était la première fois que j'en faisais... très cool » (*Un environnement sans nature*, Frédéric Choinière).
 - « Sortir de la voiture. Parce que, il y a tellement d'occasions. Le fait d'amener son enfant à l'école, par exemple, à pied, de faire du jardinage au jardin communautaire, même sur son balcon. Le fait de sortir acheter sa pinte de lait en vélo, peu importe, le but c'est tout simplement d'être actif, d'être actif à l'extérieur, d'en profiter un peu » (*Un environnement sans nature*, François Cardinal).
 - « Dans le cas de l'activité physique extérieure, ils parlent même d'“exercice au carré”, faisant référence à l'augmentation du niveau d'énergie et une meilleure forme physique combinées à la réduction de facteurs comme la fatigue, la dépression et l'obésité » (« Prenez 30 minutes, sortez prendre l'air! », § 4).
- **Une bonne façon de reprendre contact avec la nature serait justement de nous permettre d'apprécier l'environnement à sa juste valeur et de nous donner accès à la nature. Pour ce faire, nos leaders se doivent d'améliorer nos infrastructures en milieux urbains.**
 - « Il y a tellement de gens concernés donc il y a tellement de choses qu'on peut faire, que ce soient les élus municipaux, les parents, les directions d'écoles, que ce soient des cours vertes, des trottoirs dans les banlieues pour que les gens puissent marcher. Mais, aussi, reconnecter la population générale avec la nature en ville. Plus de protection environnementale, davantage de boisés, des meilleurs accès aux berges, par exemple, des protections des milieux humides. Il y a certains endroits où ils ont presque tous disparu. C'est assez malheureux parce que plus cette nature est proche des gens, bien, plus les gens vont avoir envie de s'en approcher et de la toucher cette nature-là » (*Un environnement sans nature*, François Cardinal).
 - Nos leaders pourraient revoir certaines lois afin d'encourager l'activité physique à l'extérieur : « Ce matin en lisant *La Presse*, j'ai failli cracher ma gorgée de café quand j'ai lu qu'un père de famille de Dollard-des-Ormeaux a reçu une contravention de 75 \$ pour avoir joué au hockey dans la rue devant chez lui, avec son fils de sept ans et une douzaine d'autres amis » (« Fini le hockey dans la rue », § 1).

Un environnement sans nature

3. Quelle image de la société se dégage de ce document audiovisuel?

CO3-C-1

3 points

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

RÉPARTITION DES POINTS

Attribuer **3 points** pour une explication perspicace de l'image que le document audiovisuel donne de la société, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **2 points** pour une explication adéquate de l'image que le document audiovisuel donne de la société, appuyée sur des éléments pertinents du document audiovisuel.

Attribuer **1 point** pour une explication rudimentaire de l'image que le document audiovisuel donne de la société, appuyée sur certains éléments du document audiovisuel.

N'attribuer **aucun point** si la réponse est erronée, insuffisante, hors sujet ou absente.

Pistes à suivre

- **À bien écouter les animateurs et les intervenants, on nous présente une société en manque de nature. Bien que nous soyons de plus en plus au courant des grands enjeux environnementaux, nous sommes encore plus éloignés de l'environnement. Nous passons la grande majorité de notre temps à l'intérieur à contempler des écrans divers, et une infime partie de nos journées à l'extérieur.**
 - **Notre société a perdu tout contact physique avec la nature.**
 - « C'est vrai quand tu y penses, toi puis moi, on parle tout le temps d'environnement, on lit, on écrit à propos de l'environnement, on regarde des documentaires sur l'environnement, on signe des pétitions en ligne pour l'environnement, mais on n'est quasiment jamais dans l'environnement » (Frédéric Choinière).
 - « En occident, on passerait jusqu'à 80 % de notre temps à l'intérieur d'un bâtiment, dans un véhicule. Puis nos temps libres, on les passe souvent devant un écran. Ça fait que la nature a pas mal pris le bord » (Frédéric Choinière).
 - « L'air de rien, si JS puis moi on fait l'inventaire de nos activités quotidiennes, on passe en moyenne, 8 heures à dormir, 30 minutes à la salle de bains, 2 heures et demie à manger, 1 heure 45 minutes en auto, métro, autobus, jusqu'à 11 heures devant des écrans de toutes sortes et un gros 15 minutes dehors en contact direct avec la nature. On peut bien être vert » (Frédéric Choinière).
 - François Cardinal nous donne des raisons expliquant notre séparation avec la nature : « Il y a toutes sortes de raisons. Le fait, par exemple, que l'urbanisation bétonnise la plupart des boisés, des forêts en ville, évidemment, est une grande raison. Le fait qu'on est de plus en plus à l'intérieur de la maison. Je veux dire, le *cocooning*, ça ne sort pas de nulle part. Les gadgets

électroniques gardent les gens captifs à l'intérieur. Et donc, il y a lentement une déconnexion de la nature croissante. »

- **Nous sommes une société très peu instruite au sujet de la nature.**

- « En fait, c'est le grand paradoxe de notre époque actuellement. C'est-à-dire que, on connaît les menaces qui pèsent sur l'environnement, comme jamais auparavant, mais on n'est pas capable de nommer un arbre en arrière de chez nous. C'est véritablement un paradoxe du fait qu'on est complètement détaché de ce sujet qu'on connaît de plus en plus » (François Cardinal).

• **Malgré notre sensibilité aux grands problèmes environnementaux, on peut supposer que notre manque de contact réel avec la nature crée un certain détachement envers cette dernière. Nous formons une société censée être soucieuse de l'environnement, mais nos actions et nos choix en tant que consommateurs démontrent parfois le contraire.**

- **Nous sommes une société qui semble de moins en moins attachée à la nature qui nous entoure.**

- « Notre société est en déficit de nature. C'est un problème pour nous, mais aussi pour l'environnement parce que si on n'est plus en contact avec la nature, c'est dur de l'aimer, et encore plus dur de vouloir la protéger » (Frédéric Choinière).
- « ... si on a une connaissance tout à fait théorique de la nature, si c'est désincarné, comment est-ce qu'on peut imaginer que les enfants vont devenir des grands protecteurs d'une planète qu'ils ne connaissent que sur papier? Il y a des études sociologiques fascinantes qui ont montré que les plus grands écologistes ont toujours dans leur passé, dans leur enfance, une histoire où ils ont vraiment connecté avec la nature. Si cette expérience-là disparaît, ben, il n'y aura peut-être pas cette protection de l'environnement qu'on espère » (François Cardinal).

- **Nous sommes une société quelque peu insouciante des répercussions environnementales qu'occasionnent certains de nos choix quotidiens.**

- « ... il y a une face cachée aux cosmétiques. Bon d'abord, il y a des ingrédients là-dedans, chimiques. On a répertorié plus de 80 000 ingrédients dans les produits de beauté, puis 1 sur 8, c'est un produit chimique. Certains sont réputés être cancérogènes, mais il y en a aussi qui sont des perturbateurs endocriniens. Et puis, ça le problème c'est quand on se lave, ça se retrouve à l'égout, c'est pas nécessairement filtré à l'usine de filtration, puis ça se retrouve dans nos rivières » (Frédéric Choinière).
- « Des pots, il y en a plein. L'industrie des produits de beauté en 2008 a produit plus de 120 milliards de contenants. Et il y en a beaucoup qui ne se recyclent pas nécessairement » (Frédéric Choinière).
- « Au Canada, la part du marché de dosettes de café a explosé, passant de 7 % en 2010 à 26 % en 2012 » (Frédéric Choinière).
- Les animateurs critiquent l'utilisation de dosettes individuelles à café : « Mais ces matériaux sont assemblés puis souillés et il devient donc difficile, voire impossible, de les recycler » (Frédéric Choinière).
- « Chaque jour, des millions de capsules se retrouvent donc dans des sites d'enfouissement » (Jean-Sébastien Busque).
- « Un paquet de 250 grammes de dosettes de café produit 10 fois plus d'emballage qu'un paquet de 250 grammes de café ordinaire » (Frédéric Choinière).

Grille d'évaluation qualitative

	Réponse perspicace 3 points	Réponse adéquate 2 points	Réponse rudimentaire 1 point	Réponse insuffisante Aucun point
Tâche explicative	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambigüe</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Absence de compréhension de la tâche</p> <p>Références, citations non pertinentes ou sans explication</p> <p>Document mal interprété</p>
Tâche critique	<p>Compréhension approfondie</p> <p>Explication réfléchie</p> <p>Justification réfléchie</p> <p>Arguments convaincants, révélateurs</p> <p>Références à des éléments judicieusement choisis</p> <p>Texte cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions, synthèses ou solutions révélatrices d'une compréhension approfondie</p>	<p>Compréhension convenable</p> <p>Explication correcte</p> <p>Justification appropriée</p> <p>Arguments convenables</p> <p>Références à des éléments appropriés</p> <p>Texte généralement cohérent¹ et clair²</p> <p>Conclusions, déductions ou solutions convenables</p>	<p>Compréhension superficielle</p> <p>Explication ambigüe</p> <p>Justification simpliste</p> <p>Arguments faibles, affirmations gratuites</p> <p>Référence à des éléments peu pertinents</p> <p>Texte décousu, vague, ambigu, répétitif</p> <p>Généralités³, répétitions des idées</p>	<p>Arguments erronés, hors sujet</p>
	Tâche critique exigeant des références à d'autres documents du test ⁴			
	Référence à des éléments judicieusement choisis provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments appropriés provenant d'un autre document du test	Référence à des éléments peu pertinents provenant d'un autre document du test	

1. ordonné, logique, harmonieux; rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles
2. précis, facile à comprendre, n'exigeant aucune interprétation
3. qui n'informent pas sur le sujet abordé
4. textes du *Cahier de préparation* ou document audiovisuel